



Matthias Möhring-Hesse: After Subsidiarity. Loss of Meaning and Persistence of Church Welfare Work

Diaconal action is constitutive for the church. Because it was not allowed to be absorbed into inner-church care, it was „spun off“ in the form of the associational Caritas and operated outside the established church. With the institutionalisation of church welfare work in Caritas, a number of questions and developments arise, which this article addresses. These include the changing patterns of relationship between the state and Caritas, the transformation of church welfare work as a result of a changed welfare state, the increasingly sceptical public perception of church and Caritas, and not least the mutual alienation of Caritas institutions and the official church. The remarks come to the conclusion that church welfare work, including Caritas, is quite consistent, but that it loses its ecclesiastical meaning in its consistency.

Lukas Kiepe/Wolfgang Schroeder: Welfare Organisations between Market Orientation and the Common Good. A System in Transition

From kindergarden to nursing home : in the German welfare state, the welfare organisations are structurally integrated into many areas of public services of general interest. This means that the six umbrella organisations, which are united in the Bundesarbeitsgemeinschaft der

Freien Wohlfahrtspflege (BAGFW), play a prominent role in the coordination and management of social services which is unparalleled internationally. Alongside the Workers' Welfare Association (AWO), the German Red Cross (DRK), the Paritätische Wohlfahrtsverband and the Central Welfare Office for Jews in Germany (ZWST), the two denominational welfare associations – Caritas and Diakonie – have a special role to play. They are not only the largest welfare organisations, but also have their own labour law (Third Way) due to the specific state-church relations and are particularly affected by social (value-) change. All in all, the system of dual welfare care with public and private providers has been in a state of upheaval since the mid-1990s. The causes, characteristics and consequences of this change are examined in this paper.

Holger Böckel: The Religious Profile of Christian Service Providers. How Christian do Employees of Denominational Charities have to be?

Denominational welfare organisations and their diaconal and charitable enterprises provide social services as religious providers in an increasingly secular social environment. For reasons of competition in the social sector alone, they are interested in strengthening their denominational profile. However, both the adherence to compulsory church involvement for employees and efforts to estab-

lish a corporate culture based on religion appear increasingly ineffective. Instead, a third perspective must be sought, namely the religious or Christian profile of the service itself and its conditions. This includes the spirituality of the addressees and employees as well as the church's mission of orientation.

Ulrike Kostka: Caritas in the New Federal States. Norms, Values and Staff in a Secular Environment

Caritas in the archdiocese of Berlin is in a diaspora situation in a double meaning – the Catholic Church is a minority church in Berlin, Brandenburg and Western Pomerania. Consequently, Caritas as a Catholic welfare organisation is in the minority; the largest welfare organisation in Berlin is the Paritätische Wohlfahrtsverband. Only half of the employees are Christians, but many non-baptised employees identify with Caritas and also have ties to the church. The heterogeneity in the workforce is reflected in the need for spiritual and ethical services, as the experience report of the staff unit for spirituality, ethics and pastoral care shows. Important characteristics of Caritas are credibility and the ability to discourse on the basis of Christian values. Church welfare organisations thus make an important contribution to the structure of the welfare state and democracy.



Matthias Möhring-Hesse : Après la subsidiarité. Perte de sens et persistance de l'aide sociale de l'Eglise

L'action diaconale est constitutive de l'Eglise. Comme elle ne devrait pas s'absorber dans l'assistance interne à l'Eglise, elle fut « filialisée » sous forme de Caritas associative et pratiquée en dehors de l'Eglise institutionnelle. L'institutionnalisation du travail d'aide sociale de l'Eglise comme Caritas a entraîné une série de questions et de développements qui font l'objet de la présente. Contribution. Il s'agit notamment de l'évolution des modes de relations entre l'Etat et Caritas, de la transformation du travail social de l'Eglise à la suite des changements au sein de l'Etat-providence, de la perception de plus en plus sceptique de l'Eglise et de Caritas dans la sphère publique et tout particulièrement de l'aliénation mutuelle des institutions de Caritas et de l'Eglise officielle. La conclusion : Le travail social de l'Eglise, y compris celui de Caritas, est bien constant. Mais il perd dans cette constance sa signification ecclésiastique.

Lukas Kiepe, Wolfgang Schröder : Associations caritatives entre l'orientation vers le marché et le bien commun. Un système en profonde transformation

De la maternelle jusqu'à la maison de retraite : Dans l'Etat-providence allemand, les associations caritatives sont structurellement intégrées dans de nombreux services publics d'intérêt général. Ainsi, les six organisations faitières regroupées dans le Groupe de Travail fédéral de l'Assistance sociale libre, oc-

cupent une place de premier plan dans la coordination et l'orientation des prestations sociales qui n'a pas d'égal au niveau international. Outre la Mutualité ouvrière (AWO), la Croix rouge allemande (DRK), l'Assistance paritaire d'aide sociale et l'Office central d'aide sociale des Juifs en Allemagne (ZWST), les deux associations confessionnelles – Caritas et Diakonie – jouent un rôle particulier. Non seulement elles sont les plus grandes associations, mais, en raison des relations spécifiques entre l'Etat et les Eglises, elles ont également leur propre droit du travail (troisième voie) et sont particulièrement touchées par les changements sociaux (des valeurs). En résumé, le système de protection sociale coopératif avec des prestataires publics et privés se trouve, depuis le milieu des années 1990, en une transformation profonde. L'article examine les causes, les expressions et les conséquences.

Holger Böckel : Profil religieux des prestataires de services chrétiens. Dans quelle mesure les employés des organisations caritatives confessionnelles doivent-ils être chrétiens ?

Les organisations caritatives confessionnelles et leurs entreprises diaconales et de Caritas fournissent des services sociaux en tant que prestataires religieux dans un environnement social de plus en plus laïque. Déjà pour des raisons de concurrence dans le secteur social, elles sont intéressées à l'affermissement de leur profil confessionnel. Cependant, il paraît de plus en plus inefficace ou d'exiger des collaborateurs une adhésion obli-

gatoire à l'Eglise ou de s'efforcer d'établir une culture d'entreprise colorée d'aspects religieux. Une troisième perspective consiste par contre à s'interroger sur le profil religieux ou même chrétien de la prestation même et sur ses conditions. Cela inclut autant la spiritualité des destinataires et des employés que la mission d'orientation de l'Eglise.

Ulrike Kostka : La Caritas dans les nouveaux » länder ». Normes, valeurs et personnel dans un milieu laïque

La Caritas dans l'archidiocèse de Berlin se trouve dans une situation de diaspora au double sens du mot : L'Eglise catholique à Berlin, dans le Brandebourg et en Poméranie occidentale est une Eglise minoritaire. Par conséquent, Caritas en tant qu'organisation d'aide sociale catholique est en minorité ; la plus grande organisation caritative à Berlin est la » Parité « (organisation paritaire d'aide sociale). La moitié seulement des employés sont chrétiens. Toutefois, de nombreux collaborateurs et collaboratrices non baptisés s'identifient à Caritas et ont également un lien avec l'Eglise. L'hétérogénéité du personnel se reflète dans le besoin de services spirituels et éthiques comme le montre le rapport d'expérience de l'unité du personnel » Spiritualité, éthique et pastorale ». Crédibilité et capacité au dialogue basé sur de valeurs chrétiennes sont des caractéristiques importantes de Caritas. Les organisations caritatives de l'Eglise apportent donc une contribution significative à la structure tissulaire de l'Etat-providence et de la démocratie.